(Alice allait dire : “J'en ai goûté une fois——” mais elle se reprit vivement, et dit : “Non, jamais.”) “De sorte que vous ne pouvez pas du tout vous figurer quelle chose délicieuse c'est qu'un quadrille de homards.”

“Non, vraiment,” dit Alice. “Qu'est-ce que c'est que cette danse-là ?”

“D'abord,” dit le Griffon, “on se met en rang le long des bords de la mer——”

“On forme deux rangs,” cria la Fausse-Tortue : “des phoques, des tortues et des saumons, et ainsi de suite. Puis lorsqu'on a débarrassé la côte des gelées de mer——”

“Cela prend ordinairement longtemps,” dit le Griffon.

“——on avance deux fois——”

“Chacun ayant un homard pour danseur,” cria le Griffon.

“Cela va sans dire,” dit la Fausse-Tortue. “Avancez deux fois et balancez——”

“Changez de homards, et revenez dans le même ordre,” continua le Griffon.

“Et puis, vous comprenez,” continua la Fausse-Tortue, “vous jetez les——”

“Les homards !” cria le Griffon, en faisant un bond en l'air.

“——aussi loin à la mer que vous le pouvez——”

“Vous nagez à leur poursuite ! !” cria le Griffon.

“——vous faites une cabriole dans la mer ! ! !” cria la Fausse-Tortue, en cabriolant de tous côtés comme une folle.

“Changez encore de homards ! ! ! !” hurla le Griffon de toutes ses forces.

“——revenez à terre ; et—— c'est là la première figure,” dit la Fausse-Tortue, baissant tout à coup la voix ; et ces deux êtres, qui pendant tout ce temps avaient bondi de tous côtés comme des fous, se rassirent bien tristement et bien posément, puis regardèrent Alice.

“Cela doit être une très-jolie danse,” dit timidement Alice.

“Voudriez-vous voir un peu comment ça se danse ?” dit la Fausse-Tortue.